

Les socialistes inventent le «tunnel de profondeur nulle»

SAINT-FRANÇOIS

Le Parti socialiste lausannois ne goûte guère l'idée d'un tunnel routier passant sous la place. Il propose son propre projet de réaménagement. Avec l'appui des Verts et d'une partie d'A Gauche toute!

JULIEN MAGNOLLAY

L'expression fera frémir de plaisir les pataphysiciens: «Tunnel de profondeur nulle». Inventée par l'architecte et conseiller communal socialiste Laurent Guidetti, cette formule pour le moins paradoxale désigne un projet pourtant sérieux: le réaménagement de la place Saint-François. Il s'agit de la réponse socialiste au projet d'un tunnel routier de 750 m passant sous Saint-François, présenté en octobre par le municipal Olivier Français, et appuyé par le syndic Daniel Brélaz.

«Creuser ce tunnel pourrait coûter entre 50 et 80 millions de francs, estime Rebecca Ruiz, présidente du Parti socialiste lausannois (PSL). C'est une somme conséquente, l'équivalent de la construction de 600 à 800 nouveaux logements. D'où l'importance d'ouvrir le débat. D'autres variantes doivent être étudiées. La nôtre a l'avantage de coûter beaucoup moins cher.»

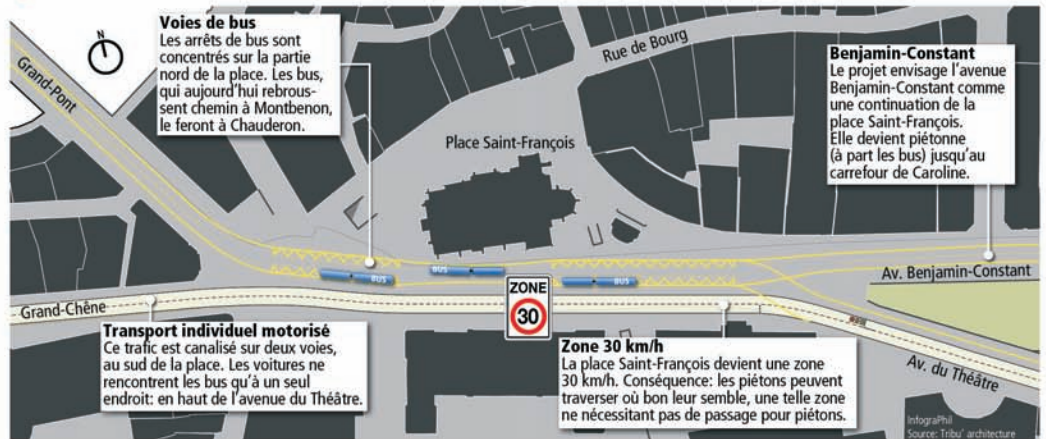
«Balafre urbanistique»

La variante du PSL, c'est donc le fameux «tunnel de profondeur nulle». A savoir? «L'idée, c'est d'avoir les avantages du tunnel, sans avoir à dépenser 80 millions et sans avoir les désagréments de celui-ci», explique Laurent Guidetti, membre de Tribu'architecture.

Pas de tunnel, donc. Le concept: séparer clairement les pistes des bus et des voitures, pour éviter qu'ils ne se croisent; et transformer la place Saint-François en zone 30 km/h, pour simplifier la traversée piétonne en surface. L'avenue Benjamin-Constant deviendrait piétonne. Et ce, jusqu'au carrefour Caroline.

«Creuser l'entrée du tunnel devant l'opéra, ce serait infliger une balafre urbanistique juste

» L'alternative au tunnel de Saint-François, présentée par le camp rose-rouge-vert



Voies de bus
Les arrêts de bus sont concentrés sur la partie nord de la place. Les bus, qui aujourd'hui rebroussement chemin à Montbenon, le feront à Chauderon.

Benjamin-Constant
Le projet envisage l'avenue Benjamin-Constant comme une continuation de la place Saint-François. Elle devient piétonne (à part les bus) jusqu'au carrefour de Caroline.

Transport individuel motorisé
Ce trafic est canalisé sur deux voies, au sud de la place. Les voitures ne rencontrent les bus qu'à un seul endroit: en haut de l'avenue du Théâtre.

Zone 30 km/h
La place Saint-François devient une zone 30 km/h. Conséquence: les piétons peuvent traverser où bon leur semble, une telle zone ne nécessitant pas de passage pour piétons.



UNIS Les socialistes Valérie Schwaar (à g.), Laurent Guidetti, Florence Germond, Rebecca Ruiz et la verte Natacha Litzistorf proposent une alternative au tunnel de Saint-François.

devant une institution culturelle prestigieuse», estime la conseillère communale socialiste Florence Germond, qui s'apprête à déposer un postulat au Conseil communal, cosignée par Solange Peters. Les deux élus s'inquiètent également du report de trafic sur d'autres axes qu'occasionnerait le tunnel.

Avec l'appui des autres partis de gauche

Le PSL ne part pas seul au combat. Les Verts et une partie d'A Gauche toute! (AGT) ne veulent pas entendre parler d'un tunnel. «Son gros désavantage, c'est sa non-flexibilité dans le temps», estime Natacha Litzistorf, présidente des Verts Lau-

sannois. «La ville est un lieu de vie. Il est exclu d'y faciliter le transit», martèle Alain Hubler, chef de groupe d'AGT au Conseil communal, qui précise ne représenter pour l'heure qu'une partie de son groupe. Le PSL a également déposé hier une interpellation au Grand Conseil, par la voix de Valérie Schwaar.

Le parti à la rose se montre toutefois prudent. «Si notre solution devait nuire à l'attractivité de Lausanne, on pourrait toujours construire le tunnel, lâche Rebecca Ruiz. Il s'agit d'un débat urbanistique important pour Lausanne. Ce qui compte surtout, c'est qu'il soit discuté.»

«Ça ne résout pas le problème»

Municipal des Travaux, Olivier Français se montre plutôt sceptique. «Je prends acte avec sévérité. J'ai l'impression que ce projet ne résout pas le problème de la place. Urbanistiquement, il appauvrit Saint-François. Par exemple, toute la partie sud de la place n'est pas mise en valeur, alors que c'est une zone appelée à se développer. Ce projet maintient également une autoroute devant le Grand-Chêne. Avec le tunnel, j'élimine 20 000 voitures par jour.»

La zone 30 km/h ne trouve pas davantage grâce à ses yeux.

«Je ne vois pas comment les gens pourront traverser une place qui verra des bus passer toutes les 30 secondes. Il faudra du coup demander des dérogations pour installer des passages pour piétons. Résultat, le trafic sera fortement ralenti. Et le flux de véhicules se reportera à la place de la Gare ou sous-gare.»

Quant au coût du tunnel, Olivier Français le connaît désormais plus précisément: 46 millions, selon un devis qu'il vient de recevoir. «Apporter des solutions à un problème, ça a un coût.»